

---

# LA FÊTE DU 22<sup>ème</sup> RÉGIMENT D'AVIATION DE CHARTRES

Dimanche 1<sup>er</sup> juillet 1923

---

## La Dépêche d'Eure et Loir

*Lundi 2 juillet 1923*

Favorisée par un temps radieux, la fête organisée dimanche par le 22<sup>ème</sup> RA a remporté un beau succès.

Dès le début de l'après-midi les routes qui conduisent au camp d aviation étaient encombrées de piétons et de véhicules de toutes sortes.

A l'entrée du terrain, des soldats et des jeunes filles vendaient des programmes illustrés et des insignes d'aviation les plus originaux.

Le public se presse le long de cordes qui entourent la piste. Il est heureux de trouver des bancs et des chaises à sa disposition.

On remarque de jolies toilettes et des uni formes constellés de décorations.

Dans les tribunes réservées, encadrées de mâts surmontés de chapeaux, avaient pris pince de nombreuses personnalités chartraines et des officiers de la garnison. Noté : MM. Fulbert, maire de Chartres, Bigey, conseiller de préfecture, représentant le préfet ; commandant de Montardy représentant le général commandant la division aérienne etc...

Des buvettes avaient été Installées dans les hangars et, là aussi, les recettes furent fructueuses.

L'ordre était assuré par de nombreux plantons militaires, qui, du reste, n'eurent guère à intervenir, la foule observant d'elle-même les consignes. A rentrée de la piste, étaient groupées les trois sociétés de musique : l'Harmonique chartraine, l'Harmonie Saint-Ferdinand et la Gauloise, qui, sous la direction de leurs chefs respectifs : MM. Palanque, Beaumont et Douet, alternèrent dans l'exécution de morceaux de choix.

L'heure militaire n'est pas une légende, même en dehors du service.

A 14h 30 exactement, les attractions commençaient et se succédaient sans retard.

La section ouvrière de l'aviation révéla ses qualités sportives au cours d'une série d'épreuves.

La note comique fut donnée par une « noce à Robinson » très nature et une course de taureaux à laquelle participa une phalange de toréadors, matadors, picadors aux riches costumes.

Très curieux fut le carrousel de chars qui ressuscita avec beaucoup d'originalité le plaisir favori des Romains ; la mise en scène en fut très soignée.

Le clou des attractions « terrestres » fut assurément le défilé historique de l'armée française.

La marche est ouverte par deux druides en robes blanches, le front ceint d'une couronne de chêne et porteurs de la faucille d'or. Ils sont immédiatement suivis d'un groupe de Gaulois à longues moustaches et aux tresses rousses, casqués et vêtus de peaux ; un chef à cheval et un autre sur un pavois étaient encadrés de guerriers armés de la hache et de la lance.

Voici ensuite Jeanne d'Arc à cheval et ses compagnons d'armes, son porte-étendard ; des soldats traînent sur un chariot une bombarde de l'époque. Puis survient un chevalier monté, tout bardé de fer ; des archers, des gardes de Henri III, au pourpoint vert.

L'époque de Fontenoy est évoquée par des fantassins coiffés du tricorne, vêtus à la française.

Les guerres de la Révolution sont représentées par un groupe de sans-culottes, coiffés du bonnet phrygien et armés de sabres.

Derrière un rang de « grognards », l'arme au bras, bonnet en tête, s'avance, sur un cheval blanc, l'Empereur. Il porte le légendaire petit chapeau et la redingote verte ; il est suivi d'un brillant état-major, aux uniformes tout chamarrés.

Enfin voici les pantalons rouges des premières années de la guerre que constitue une escouade de réservistes à la mine débonnaire, en dépit de moustaches menaçantes ; les poilus

« bleu horizon », ceux-là sont nature Un tank « ersatz », à moteur humain, un avion tiré à bras terminent le défilé, qui est chaleureusement applaudi au passage.

Cette reconstitution de nôtre gloire militaire a été faite avec un vif souci de l'exactitude ; elle a été vraiment brillante.

L'aviation entre ensuite en scène.

De L'extrémité du terrain, s'élèvent les uns après les autres, les avions de bombardement, gros insectes bourdonnants et deux « Nieuport » de chasse, plus légers et plus rapides. Ils s'éloignent dans la direction de la ville, puis, après un virage reparassent à l'est. C'est alors qu'a lieu un simulacre de bombardement aérien. La défense aérienne donne de toutes ses forces ; le canon tonne, tandis que les mitrailleuses crépitent. En dépit du tir de barrage, les avions remplissent leur office et, sous l'action des bombes, une petite baraque qui se trouve à quelques cents mètres de là s'incendie avec une rapidité foudroyante et une discipline remarquable.

Ce, pendant, les deux Nieuport se livrent une chasse effrénée. La foule suit avec intérêt ces manœuvres qui approchent de la réalité.

Un entracte : Nos infatigables sociétés musicales donnent à tour de rôle une audition. Pais les vols reprennent.

Tantôt c'est une escadrille qui survole le terrain dans les différentes formes de marche ; tantôt ce sont des appareils qui s'adonnent à des exercices d'acrobatie surprenants.

Les avions sillonnent l'air d'arabesques dans un vacarme Infernal puis peu à peu, la sarabande s'apaise tandis que la foule quitte le terrain. Les gros oiseaux, les uns après les autres, viennent s'abattre près le leur nid.

Félicitons les organisateurs pour la pleine réussite de cette belle journée, avec l'espoir qu'ils la renouvelleront s'ils ont obtenu le résultat qu'ils en escomptaient.